

S'organiser et agir à plusieurs

pour la justice environnementale et sociale

Principes et conseils (collectés) par



Diffraction

<http://diffraction.zone>

contact@diffraction.zone

Ce document survole certains principes et conseils essentiels qui sont approfondis lors de nos ateliers. Sa version la plus récente (ici version 1.1) est dans la « boîte à outils » sur notre site web, avec des liens et des remerciements.

Actions ?

Contre l'injustice, on peut agir sans intermédiaire : mener des *actions directes* au lieu de demander à quelqu'un d'autre d'agir pour nous.

Bien des tactiques existent qui peuvent inspirer et soutenir notre stratégie : action pré-figurative, blocage ou occupation, démantèlement, désobéissance civile, détournement, canular... – voir les ouvrages « Beautiful Trouble » ou « Joyeux Bordel ». Construire une alternative concrète est aussi un mode d'action direct.

« Nous sommes celles et ceux que nous attendions. »
– Les Climate Games

Retrouver ainsi pour nous-même une puissance d'agir tout en étant prudent·e, réfléchi·e et conscient·e des risques encourus. Seul·e·s, à plusieurs, collectivement. C'est efficace et cela peut, davantage qu'une question de tactique, devenir un mode de vie.

Une action directe n'enfreint pas obligatoirement la loi. On peut débiter avec des actions coordonnées simples et cependant signifiantes.

Un exemple d'action « simple » : se promener en file dans l'espace public avec des messages peints sur des sacs de courses, deux lettres par sac, et se réjouir des réactions de nos concitoyen·ne·s. Simple ? Oui mais : être assez nombreu·x·ses, préparer, être à l'heure au rendez-vous, savoir comment terminer, debriefer...

Groupe d'affinités

Un groupe d'affinités (ou groupe affinitaire) est un petit groupe de généralement 6 à 8 personnes liées par des valeurs et des envies communes (des *affinités*), et qui sont décidées à agir directement ensemble : partager sur les envies et limites de chacun·e, définir un accord de base, travailler les prises de décision au consensus, préparer une action, s'entraîner, mener l'action à bien, en faire le bilan, apprendre, se soutenir mutuellement... Et si le groupe s'est formé de façon à durer, il gagnera en longévité en évaluant régulièrement son fonctionnement.

Les groupes d'affinités sont organisés de manière non-hiérarchique et autonome, il n'y a pas de chef·fe et chacun·e a une voix égale et

est co-responsable du collectif. C'est un principe d'organisation utilisé dans des contextes divers depuis presque cent ans : mouvements antinucléaires et féministes, groupes anarchistes, altermondialistes, écolo-libertaires et bien d'autres.

« Prenons soin les un·e·s des autres, pour être dangereu·x·ses ensemble. »
– Les Mujeres Creando

Plusieurs groupes d'affinités peuvent organiser des actions collectives, par exemple 10 groupes autonomes de 8 personnes. Ces groupes et ces personnes seront plus efficaces, flexibles et créatifs que 80 personnes agissant en masse. Surtout s'il est nécessaire de semer la *perturbation* face aux forces de l'ordre.

Binôme

On ne reste jamais tout·e seul·e !

Même lorsque des groupes d'affinités sont constitués, il est vivement recommandé que chacun·e trouve un·e « binôme » ou « personne de confiance » avec qui s'associer. Cela consiste à former des sous-groupes de deux personnes

où chacun·e veille au bien-être de l'autre. En vous associant, vous ne serez jamais seul·e pendant l'action, vous risquerez moins de vous perdre et vous serez accompagné·e si vous devez quitter les lieux pour quelque raison que ce soit.

Il s'agit simplement de s'assurer que chacun·e peut compter sur l'attention d'un·e ami·e.

Décider dans l'action, rapidement

En dépit des plans B, C, D..., il est probable qu'un événement imprévu survienne pendant l'action, et à un moment crucial ! Le groupe d'affinités devra alors décider rapidement quoi faire, et le décider ensemble. Décider, ce n'est pas simplement voter (si vote il y a). C'est un processus à dérouler qui commence par la récolte de toutes les informations. De plus, dans

l'idéal démocratique du groupe d'affinités, chaque voix compte, chacun·e devrait pouvoir s'exprimer. Tout cela nécessite du temps... Mais s'il y a urgence ?

Il est essentiel de définir à l'avance comment le groupe va s'y prendre pour décider rapidement et de s'entraîner ensemble au calme. Au beau milieu de l'action, ce sera trop tard pour discuter méthode !

Coordination de plusieurs groupes

Des actions de grande ampleur peuvent réunir des milliers de personnes et donc des centaines de groupes (par exemple le blocage de mines de charbon à ciel ouvert...) À plusieurs échelles, un certain nombre de groupes d'affinités peuvent agir ensemble et se coordonner pour cela : *avant* l'action pour définir une stratégie, *pendant* l'action en cas d'imprévu ou d'occasion qui pourrait se présenter et *après* l'action pour faire le bilan et célébrer.

qui fera la navette entre son groupe et un Conseil de tout·e·s les représentant·e·s.

Le(s) groupe(s) qui sont à l'initiative de l'action collective écrivent à l'avance un *consensus d'action* qui définit les valeurs, les objectifs et moyens, et les contraintes (les limites à ne pas franchir) qui sont données à tout·e·s pour *cette* action collective ; si l'on est pas d'accord, alors on ne participe pas.

« Nous ne nous battons pas pour la Nature.
Nous sommes la Nature qui se défend. »

— Les Climate Games

Chaque groupe d'affinités désigne temporairement un·e représentant·e (pas un·e chef·fe !)

Avant, pendant, après

Pour les groupes d'affinités et binômes, il y a un **avant**, un **pendant** et un **après** l'action.

Avant — Se connaître, créer, repérer, planifier, construire, préparer, s'entraîner, savoir à l'avance comment terminer l'action.

Pendant — C'est l'action elle-même, où l'on va aussi respecter les limites et envies de cha-

cun·e discutées pendant la préparation et prendre soin les un·e·s des autres.

Juste après — Tout le monde est-il là ?

Après — Faire le bilan (débriefer) de l'action, célébrer, et faire ce qu'il faut pour se soutenir mutuellement si besoin (surtout s'il y a eu des violences policières) et améliorer la vie au sein du groupe. Et, si nécessaire, modifier la stratégie pour réorienter les actions suivantes.

Planifier une action créative

Comment créer et mettre au point une action directe qui « sorte de l'ordinaire », qui frappe l'imagination de celles et ceux qu'il faut convaincre et de nos allié·e·s potentiel·le·s, qui soit un plaisir à exécuter parce qu'elle est drôle et/ou belle, inspirée et inspirante ?

Pour mener un atelier de créativité en groupe d'affinités, un espace sûr est indispensable, où chacun·e pourra s'exprimer sans jugement et où chaque idée sera accueillie avec bienveillance. Une phase d'expansion où l'on bâtit sur ce que les autres ont dit, sans critiquer, et

une phase de rapprochement des idées semblables puis de synthèse.

Pour le plan de l'action, rien de tel pour commencer que de placer sur autant de grandes feuilles les quatre bulles centrales Qui, Quoi/Comment, Où, Quand, à étendre avec des réseaux de bulles périphériques (en forme de *mindmap*), une nouvelle bulle pour chaque chose à préparer ou à laquelle penser. Rappel : il s'agit de *avant*, *pendant* et *après*.

On peut aussi remplir d'idées les quatre cadrans suivants :

Messages et objectifs	Audience / Alliés
Lieux (réels ou virtuels)	Cibles

Pouvoirs et privilèges

- Un privilège est un pouvoir ou une immunité particulière que l'on détient sans avoir fait d'effort pour l'obtenir, et qui nous facilite la vie sans qu'on en ait nécessairement conscience et sans qu'on l'ait demandé. Il peut être lié à notre origine, éducation, statut, âge, sexe, orientation sexuelle, couleur de peau, etc. Dans nos groupes, ces privilèges nous mettent dans des positions, souvent inconscientes, de dominant·e·s (ou, sans ces privilèges, de dominé·e·s).
- Tout groupe, même dévoué à une cause altruiste, n'est pas immune de comportements oppressifs en son sein.

- Neutre en soi, le pouvoir peut être « pouvoir-avec-les-autres » (coopération) et « pouvoir-du-dedans » (empowerment), à distinguer du « pouvoir-sur » (manipulatoire).

Réfléchir aux mécanismes de privilèges, de domination, de pouvoir, de leadership, pour les déconstruire collectivement avec attention et bienveillance, se révèle indispensable pour assurer notre bien-être dans le groupe et l'efficacité et la durabilité de nos groupes ou organisations.

Concrètement, on peut établir des « espaces protégés » définis par une charte. Adhérer à celle-ci, c'est promettre de faire en sorte que les échanges se dérouleront dans l'écoute et le respect mutuels, avec davantage d'inclusion et de soutien bienveillant.

Se soutenir, durer

Connaissez-vous quelqu'un (vous inclus·e) qui a souffert de *burn-out* dû à son militantisme (symptômes possibles : fatigue, irritabilité, découragement, amertume, repli...) ?

Le militantisme « soutenable » nous est nécessaire pour maintenir notre engagement aussi longtemps que nous le souhaitons. Le terme « soutenable » fait toute la différence, car il implique ici que ce que nous recevons soit *supérieur ou égal à ce que nous donnons* (physiquement, émotionnellement, socialement) dans le cadre de notre activisme.

Le militantisme soutenable améliore notre efficacité autant que celle du mouvement. Nous ne nous sentons pas autant en colère, en manque, en risque de *burn-out*. Par effet ricochet, les causes qui nous tiennent à cœur deviennent plus attractives lorsque nous les défendons : nous en devenons de meilleur·e·s ambassadeur·drice·s.

Trop souvent, nous cultivons beaucoup l'empathie envers les autres, mais moins envers nous-même. Or, nous méritons de vivre des vies heureuses et épanouissantes. Est-il vraiment pertinent de s'interdire le bonheur parce que nous sommes conscient·e·s que la souffrance sévit partout dans le monde ?

Principes de base du militantisme soutenable :

1. Donner la priorité à la soutenabilité

- passer de « **je sais** que je dois prendre soin de moi » à « **je fais** ce qu'il faut pour prendre soin de moi ».

2. S'informer

- se renseigner sur le stress traumatique secondaire, pratiquer les outils qui améliorent la résilience et réduisent le stress — comme la respiration de cohérence cardiaque.

3. Apprendre à conscientiser ses besoins et ses limites, à tous les niveaux :

- physique / pratique (qualité et quantité appropriées de sommeil, de nourriture, de temps pour soi...)

- psychologique (motivation, confiance, savoir dire non...)
- émotionnel (bien-être...)
- social (qualité et quantité de nos connexions interpersonnelles, se sentir appartenir...)
- spirituel (besoin de sens ; c'est une dimension qui transcende les niveaux précédents).

4. S'engager à pratiquer la soutenabilité en veillant à respecter ses propres besoins.

5. Augmenter la puissance d'agir de son organisation par le mieux-être de ses membres.

« Prendre soin de moi, non pas par plaisir mais pour me préserver, c'est un acte de lutte politique. »
— Audre Lorde

« Ne te demande pas ce dont le monde a besoin, demande-toi ce qui te rend vivant-e et va faire cela. Car le monde a besoin de personnes vivantes. »
— Howard Thurman

Police, ennuis juridiques

Se renseigner à l'avance sur le processus de contrôle d'identité, de garde à vue, de comparution immédiate, sur vos droits en général... Toujours rester calme face à un policier (qui n'attend que d'être « outragé »), et noter (mentalement) les heures des événements.

Attention à ce que vous aurez sur vous, dans vos poches et votre sac. Faire des nasses l'occasion de faire la fête. Ne pas bavarder pendant

une garde à vue avec ses copines et copains, ni avec un policier qui jouerait au « gentil ». Ne rien dire à ceux qui vous privent de liberté, sauf « *je n'ai rien à déclarer* » ; cela fait partie de vos droits.

[Chercher sur internet le « Guide du manifestant arrêté » par le Syndicat de la magistrature et les infos juridiques de Paris luttés info.]

Avec l'état d'urgence permanent et la sortie de la France de l'État de droit, pensez bien à fréquemment actualiser vos connaissances.

Médec

Pourquoi ne pas s'entraîner aux premiers secours ? Suivre une mini-formation gratuite chez les pompiers, un stage de secourisme officiel ou une formation de *street-médics*...

On apprendra ainsi à évaluer l'état d'une personne blessée, lui donner les premiers soins dans l'urgence, la conseiller, acquérir des réflexes pour éviter que les choses ne s'aggravent, calmer son propre stress et celui de la personne blessée.

Communiquer sous surveillance

Surveillance électronique généralisée dans l'État d'urgence permanent avec des militant-e-s traité-e-s comme des terroristes... Comment utiliser les outils informatiques et communiquer par téléphone et internet ? Doit-on y renoncer ?

Pensez aux conséquences pour vous et pour les autres de la saisie ou du vol de votre matériel : disque dur (ordi ou sauvegarde...), télé-

phone, appareil photo. Et aux conséquences de l'écoute de vos coups de fil, SMS, emails, historique de navigation, mots de passe stockés...

Internet regorge de conseils théoriques et pratiques pour se protéger. Commencer certainement par chiffrer ses disques durs et ses emails.

[Chercher par exemple « Je n'ai rien à cacher », le « Guide d'autodéfense courriel » et le « Guide d'autodéfense numérique ».]